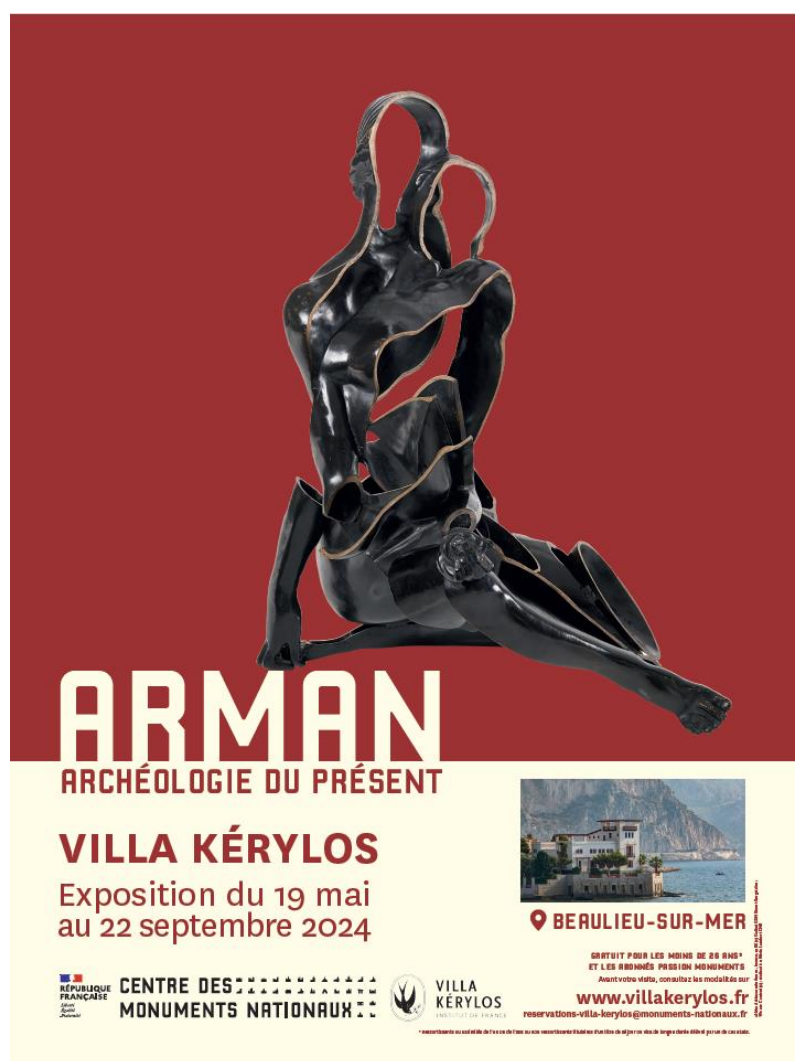


Communiqué de presse
Le 17 avril 2024

**Le Centre des monuments nationaux
présente des œuvres d'ARMAN dans l'exposition
« Arman. Archéologie du présent »
à la villa Kérylos
du 19 mai au 22 septembre 2024**



Contacts presse :

Pôle presse :

Marie Roy, Su-Lian Neville, Ophélie Thiery et Lauren Laporte

01 44 61 21 86 / 22 96 / 22 45 / 22 26

presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

www.monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux présente à la Villa Kérylos du 19 mai au 22 septembre 2024, une exposition d'une sélection inédite d'œuvres d'Arman intitulée *Archéologie du présent*.

Architecture raffinée et préservée du début du XXe siècle, la Villa Kerylos oscille entre création archéologique, imaginaire d'une villa de la Grèce antique et résidence de villégiature dans un site d'exception, conçue pour la contemplation, le repos et l'étude. Dans la suite des invitations estivales initiées depuis 2020, dans ce cadre unique, sont exposées cet été 2024, des œuvres de l'artiste Arman (1928-2005), originaire de Nice, acteur bien connu du Nouveau Réalisme. Le rapport qu'entretiennent beaucoup de ses œuvres avec l'idée d'archéologie et d'antiquité, justifie pleinement l'insertion de sa statuaire particulière dans les espaces de la Villa de Théodore Reinach, cet éminent humaniste, musicologue et érudit helléniste.

Ainsi, grâce à la volonté et aux prêts conjugués et enthousiastes de collectionneurs et de connaisseurs - Helen Modini, Denyse Durand-Ruel, Corice Arman, Marion Moreau, Galleri GKM Siwert Bergström, la fondation Linda et Guy Pieters, le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Nice - est rendu possible un dialogue discret, souvent drôle et poétique, entre le lieu et les œuvres, offrant également une traversée de l'œuvre d'Arman.

Une cinquantaine de pièces d'Arman sont présentées, depuis les inclusions et des coupes d'objets du début des années 1960, avec quelques exemples iconiques d'accumulations de type cascade, poubelle ou la magnifique *Accumulation de coupes de violoncelles* sur la terrasse, puis des éditions tardives de transcriptions ou de coupes de sculptures dont la fameuse série des *Dieux et déesses*, jusqu'à l'étonnant ensemble *Atlantis* des années 1990, bronzes patinés à la manière d'artefacts exhumés d'une épave et placés au niveau de la mer dans la *Galerie des antiques*.

Ces objets sciemment choisis, prélevés d'un quotidien moderne - rasoirs, capsules de bouteilles de bière, fers à repasser, bouilloires en inox reluisantes - ou d'une culture populaire de la statuaire antique miniaturisée et éditée en bibelots, trouvent leur place sans bruit dans la villa, créant de légers décalages ou contrepoints, formant des commentaires diffus sur l'idée d'une Antiquité rêvée, fantasmée, sur l'archéologisme et la dimension de *memento mori* qu'offre l'objet exhumé ou reproduit, sur un lieu de vie déserté, ne portant plus que les traces fugaces de ceux qui l'ont inventé et habité.

Une proposition de Cécile Debray, présidente du Musée national Picasso Paris

Parcours de l'exposition

Dès l'entrée du jardin, un buste couturé de la tête de David d'Arman, réplique de la célèbre statue de Michel-Ange, accueille le visiteur, donnant le ton d'une fugue à deux voire trois voix – l'architecte et le commanditaire de la Villa Kérylos et l'artiste nouveau-réaliste – de relectures du passé, de la référence en histoire de l'art.

Tournées vers le quotidien, ses récurrences et ses impermanences, les œuvres d'Arman rappellent que la Villa Kérylos est avant tout un lieu de vie, voulu par Théodore Reinach et réalisé par l'architecte Emmanuel Pontremoli.

A quelques pas du seuil, une accumulation en bronze de souliers féminins met en exergue le geste emblématique et caractéristique de l'artiste tout en soulignant le seuil de la maison par une allusion à la spiritualité des lieux : « ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte » (*Exode*, 3). Amas de chaussures qui ne sont pas sans évoquer lointainement quelques photographies des camps de la mort où une partie de la famille des Reinach disparut...

A gauche, dans les thermes, quelques bustes de Vénus en polyester des années 1960 sont placés autour du bassin, nudités pop issues de mannequins de vitrine, version mercantile et utilitaire de la baigneuse. Alors que sous le péristyle, en écho aux moulages de bustes antiques et de la statue de Solon, trois bronzes d'Arman déclinent élégamment des reconstitutions plastiques (cubistes, surréalistes, constructiviste) de la statuaire : deux coupes de la Venus de Médicis *l'Aphrodite à charnières* (2005) et la *Poubelle de bronze* (1993) ainsi qu'une transculpture, *L'Amica di Picasso* (1990) fusion entre une Vénus et des guitares.

Dans la bibliothèque, grandiose lieu d'étude, c'est une série entière de variations de coupes d'une statuette de Zeus issue de la suite des *Dieux et Déesses*, qui rejoint les petits objets archéologiques exposés dans les vitrines murales. Un casque d'hoplite grec en bronze oxydé de la série *Atlantis*, invocation de *L'Illiade* d'Homère, se fond parmi les collections archéologiques réunies par Théodore Reinach.

Les accumulations de couverts, la belle et irisée, *Stèle aux couverts* de 1963 ou la coupe de cafetières, *Anamorphose* de 1962, trouvent naturellement leur place dans la salle à manger tandis qu'en passant au salon, on peut admirer les Cubes de résines enfermant des tubes de peintures ou des morceaux de violons (1966, 1967, 1968) posés sur les coffres et les corniches tels des trésors, des fragments précieux d'un mouvement interrompu, à l'instar de fossiles pompéiens en couleur.

Au bout de l'aile, dans le petit salon de musique blanc où trône le fameux piano spécialement conçu par Pleyel pour la Villa, se déploient des variations en bronze autour d'instruments de musique et de statuaire antique, entre plasticité moderniste cubiste ou futuriste et allusion pop et humoristique à l'antique : *Macho del Aqua* (1993) pour désigner un être hybride, Poséidon aux prises avec un saxophone ou un très beau bronze de coupe de guitare appelé *Braque 1912* (1981).

A l'étage, des faunes joueurs de flûte découpés s'interpellent de part et d'autre des appartements de Monsieur et de Madame. Dans la Chambre des oiseaux de Fanny Reinach et la salle de douche attenante, sont placées deux déclinaisons de la Vénus de Milo : une transculpture, *Vénus et machine à coudre* (2002) et une coupe de bronze encadrant un moulage en verre, *Naissance* (2001).

Dans l'appartement des Amours, celui de son époux, Théodore Reinach, la Victoire de Samothrace émerge d'une mandoline, en résonance avec les Victoires de stuc qui habitent le haut des murs de la salle de bain. Dans la chambre du maître des lieux, les accumulations de mécanismes de montres interrogent le temps passé, quand les rasoirs accumulés (*Barbecube*, 1969), accessoires masculins, font un clin d'œil au brillant érudit barbu, qui n'en aurait probablement fait qu'un usage modéré !

Sans doute confisquées aux enfants le temps de l'étude, des voitures miniatures empilées en accumulation – maquette du monument *Long Term Parking* au siège de la Fondation Cartier (1982) – forment une allégorie anachronique du temps.

La visite s'achève en contrebas de la villa, dans la Galerie dite des Antiques qui abrite l'ancien sentier des douaniers. Au niveau de la mer, posées au sol, les accumulations de chaussures, de cafetières, de pinces crocodiles, de téléphones, de fers à repasser, de la série *Atlantis*, confèrent au lieu une dimension archéologique et mélancolique, comme un retournement, la conclusion du parcours – le devenir inéluctablement archéologique des objets de notre présent.

Au sortir de l'escalier, gisent sous un buisson, deux bicyclettes superposées de la série *Atlantis*, portant le titre de *Philémon et Baucis* (1991), dont la légende transmise par Ovide dans ses *Métamorphoses*, symbolise l'amour conjugal et l'hospitalité, toutes qualités subtilement exprimées par le décor de la Villa Kérylos et incarnées par leurs propriétaires, les Reinach.



Héra désincarnée Arman, bronze, 1986 (c) Galleri GKM Siwert Bergström

Biographie de l'artiste Arman

Artiste français d'origine niçoise (1928–2005) Armand Pierre Fernandez dit Arman, est connu pour ses sculptures conçues autour de l'accumulation d'objets quotidiens. Ayant étudié l'archéologie et les arts anciens, il adopte une vision distanciée et poétique vis-à-vis des marqueurs ordinaires de l'époque contemporaine. Au début des années 1960, il figure, avec Yves Klein, Martial Raysse, Jean Tinguely puis César et Niki de Saint Phalle, parmi les plus emblématiques signataires du manifeste du Nouveau Réalisme. Ce mouvement se définit par une approche renouvelée du réel, appuyée sur une appropriation des objets du quotidien en opposition aux tendances de l'art abstrait de l'époque.

Arman déploie tout au long de son parcours, une véritable grammaire plastique du maniement des objets : Accumulation, Colère, Poubelle, Coupe, Inclusion, Transculpture, Combustion... Il explore et met au point, sa vie durant, de multiples techniques, depuis l'empreinte des tampons ou objets encreés, l'assemblage accumulatif dans des cubes de plexiglas au soudage ou collage, en passant par l'inclusion dans le polyester ou le ciment, jusqu'à la technique du bronze coupé, scié, patiné, hybridé avec des objets... Chacune de ses compositions montrent un sens affirmé d'un ordre pictural et plastique. Féru d'histoire de l'art et amateur de calembours, Arman joue des références, de la statuaire antique et de la mythologie, de la publicité ou de proverbes populaires à travers les titres qu'il attribue à ses œuvres.

Quelques dates :

1928 : Naissance à Nice d'un père brocanteur, amateur d'art et de musique

1946-49 : Etudes à l'Ecole des Arts Décoratifs de Nice

1949 : Ecole du Louvre à Paris

1950 : Amitié avec Yves Klein et Claude Pascal ; ils pratiquent tous les trois le judo

1953 : Il épouse la musicienne Eliane Radigue

1956 : Premiers tampons et cachets, empreintes sur toile qu'il appellera ensuite *Allures d'objets* dans la suite des œuvres de Schwitters et de Pollock

1959 : Premières *Accumulations* d'objets, version quotidienne de l'itération des plans colorés dans la peinture abstraite et premières *Poubelles*, vision triviale du all-over de l'Action Painting ; en 1961 ses premières *Colères*, objets éclatés donnent lieu à une relecture étonnante du développement cubiste des objets sur le support plan.

1960 : Il fait partie des membres fondateurs du groupe des Nouveaux Réalistes autour du critique d'art Pierre Restany ; il réalise l'exposition *Le Plein* à la galerie Iris Clert, qu'il remplit de déchets.

1961 : Première exposition à New York où il a recours à de nouveaux matériaux comme le polyester et le plexiglas ; il se partage en New York et l'Europe et devient citoyen américain en 1973.

1962/64 : Premières *Combustions* - meubles de style en partie brûlés (Le Fauteuil d'Ulysse, 1965) ; début de ses premières expositions monographiques (Krefeld, Amsterdam, Bruxelles, Minneapolis...)

1967-69 : *Accumulations* et *Coupes* à partir des matériaux fournis par la régie Renault ; la commercialisation aux États-Unis des résines à polymérisation rapide rend possible une inclusion des déchets ou objets dans une seule masse isolante

1971 : épouse Corice Canton

1979 : commence à s'intéresser à la technique du bronze – tirages d'accumulations

1980 : développe des œuvres monumentales, accumulations d'objets coulés dans le béton (ancres marines, guitares, voitures...) tel le monument de presque 20 m de haut, *Long Term Parking* (1982) pour la Fondation Cartier.

Utilise nombre d'instruments de musique – motifs emblématiques du cubisme - pour ses coupes et colères.

1986 : exposition Gods and Goddesses/ Dieux et déesses (Marisa del Re Gallery, New York et Galerie Beaubourg, Paris) : coupes «transculptées» de statuettes antiques en bronze (rééditions de moulages du Musée du Louvre)

1990 : série *Atlantis* : Arman a pris un lot d'objets, tels des marteaux, des cafetières, des bicyclettes, qu'il a collés sur des lamelles métalliques avec de l'Epoxy ; puis il a fondu chaque objet séparément avant de les souder tous ensemble. Il a ensuite patiné les surfaces afin de donner aux couleurs l'aspect du bronze et du fer rouillé.

Années 2000 : Collectionneur, il entreprend plusieurs accumulations sérielles et ordonnées et a recours à la peinture, mêlant accumulations assemblages d'objets sur support et recouvrements de peinture.

2005 : Il meurt à New York

Citations :

« Les nouveaux réalistes considèrent le Monde comme un Tableau, le Grand Œuvre fondamental dont ils s'approprient des fragments dotés d'universelle signifiante. Ils nous donnent à voir le réel dans des aspects de sa totalité expressive. Et par le truchement de ces images spécifiques, c'est la réalité sociologique toute entière, le bien commun de l'activité des hommes, la grande république de nos échanges sociaux, de notre commerce en société qui est assigné à comparaître. [...] Tel est le nouveau réalisme : une façon plutôt directe de remettre les pieds sur terre, [...] à ce niveau précis où l'homme, s'il parvient à se réintégrer au réel, l'identifie à sa propre transcendance, qui est émotion, sentiment et finalement poésie, encore. » *Pierre Restany, À 40° au-dessus de DADA, préface au catalogue de l'exposition, Galerie J, 17 mai-10 juin 1961.*

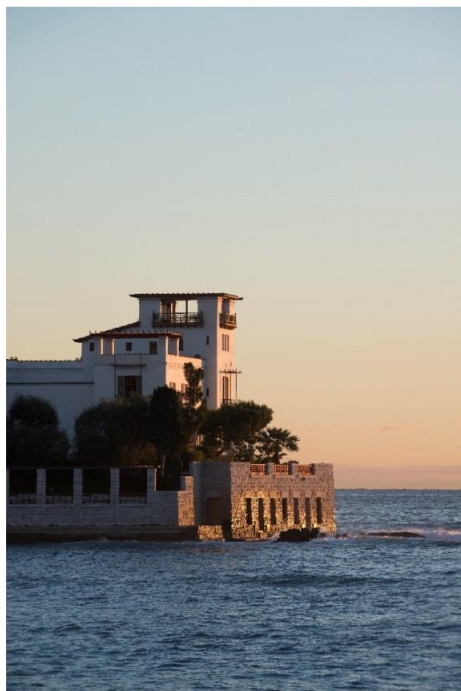
« [...] par-delà l'œuvre de l'artiste, il y avait presque un travail d'archéologie du futur, une façon de chercher à représenter ce que nous sommes ». Arman, 2000.

« [...] les changements subtils de la réalité sont bien des changements picturaux, l'utilisation d'une grammaire objectuelle n'est vraiment possible qu'avec les connaissances d'un langage classique. Je ne pense pas apporter tout le nouveau, mais bien seulement une petite facette de la réalité à travers le prisme de tous les arts et de tous les temps » Arman, 1964

« Dans cette optique de 'détacher' les objets de leur fonction quotidienne et de l'usure du temps, je cherche une transposition susceptible de refléter le temps et l'espace ainsi que le rapport de ces objets créés de la main de l'homme à leur environnement, mais aussi d'apprécier la valeur esthétique de la patine' du temps, qui compte depuis des siècles parmi les qualités prisées dans l'œuvre d'art » Arman, « Statements by Arman on : Allures and New Atlantis », 24 juin 1991.

« J'ai déjà utilisé dans mon travail des représentations de la sculpture grecque, dieux et déesses, qui en plus d'être devenues des images reconnues sont encore aujourd'hui des symboles. Les transformations n'enlèvent rien à la signification que nous y trouvons. En passant par le crible de la création artistique on assiste peut-être à une revalorisation qui en contrebalance la vulgarisation. Je n'ai rien à ôter dans le processus, les artistes de toutes les disciplines, depuis la Renaissance, ont puisé dans ce fonds commun à l'humanité. » Arman, 2002

La villa Kérylos



Villa Kérylos © Colombe Clier- CMN

Conçue et réalisée entre 1902 et 1908 sur le modèle des maisons nobles de l'Île de Délos (II^e siècle av. J.-C.), la Villa Kérylos est le fruit de la collaboration de l'archéologue et mécène Théodore Reinach, propriétaire et commanditaire et de l'architecte Emmanuel Pontremoli.

Loin du pastiche, il s'agissait pour Théodore Reinach et Emmanuel Pontremoli de créer une œuvre originale en "pensant grec". La demeure allie avec subtilité le luxe antique et le confort moderne propre aux villas de la Belle Époque.

Sa construction emploie les matériaux les plus précieux : stucs à l'antique, marbres de Carrare et bois exotiques pour le mobilier. La décoration est somptueuse : mosaïques et fresques inspirées de scènes célèbres, illustrant les grandes légendes des dieux et des héros classiques.

La villa s'organise autour du péristyle, vaste cour intérieure entourée de 12 colonnes en marbre de Carrare. Au rez-de-chaussée se trouvent les pièces d'apparat (salons, salle à manger, bibliothèque, thermes) tandis que les chambres et salles de bain privées se situent à l'étage.

Kérylos signifie « alcyon » ou « hirondelle de mer », oiseau poétique de la mythologie, qui annonçait un présage heureux. Comme toutes les villas construites à la Belle époque, la Villa Kérylos fut aussi une maison de villégiature. Théodore Reinach vient y passer ses vacances avec sa famille. A sa mort, en 1928, il lègue la villa à l'Institut de France dont il est membre. Ses enfants et petits-enfants continuent à habiter la villa jusqu'en 1966, date à laquelle elle est classée monument historique.

Par convention de délégation de service public passée le 1^{er} janvier 2016, l'Institut de France a confié la Villa Kérylos aux soins du Centre des monuments nationaux pour dix ans.

Cette nouvelle mission du CMN prend un sens particulier lorsque l'on considère le rôle joué par Théodore Reinach non seulement pour la protection des monuments historiques, mais aussi pour la création de la caisse nationale des monuments historiques et des sites, ancêtre du Centre des monuments nationaux. Sa dernière intervention en avril 1914 en tant que député portait en effet sur l'urgence de la mise en œuvre d'une loi actant la création de la caisse ; et ce fut chose faite quelques mois plus tard.

Informations pratiques

Villa Kérylos

Impasse Gustave Eiffel

06310 Beaulieu-sur-Mer

04 93 01 01 44

[Villa Kérylos \(villakerylos.fr\)](http://villakerylos.fr)

Modalités de visite

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site [Villa Kérylos \(villakerylos.fr\)](http://villakerylos.fr) où les modalités de visite sont mises à jour.

Horaires

(Sous réserve de modification)

Ouvert tous les jours

Du 1er mai au 30 août : 10h-18h Dernière admission à 17h30

Du 1er septembre au 30 avril : 10h-17h. Dernière admission à 16h30

Fermeture : 1er janvier, 1er mai, 1er novembre, 11 novembre et 25 décembre.

Tarifs

Tarif individuel : 13€

Tarif groupe : 11,5 €

Tarif groupe scolaire individuel : 40 €

(En visite libre)

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1er dimanche du mois de novembre à mars

Détenteurs d'une carte du Centre des monuments nationaux, du Ministère de la Culture

Laissez-Passer du Centre des monuments nationaux

Élèves en architecture

Personne handicapée et son accompagnateur

Mutilés de guerre (un accompagnateur par personne) Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale

Journalistes

Offre de visite

Visite guidée proposée

Accès

En voiture : entre Nice et Monaco par la basse corniche (RD 6098) / parking à côté de la mairie.
Coordonnée GPS : latitude 43°7034751- longitude 7°3336959
En bus : ligne 15 et 607 arrêt « Kérylos »
En train : gare de Beaulieu-sur-Mer - <https://m.ter.sncf.com/sud-provence-alpes-cote-d-azur>
En avion : aéroport de Nice

Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, des villas modernes, des tours ou trésors de cathédrales, illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.

Une programmation riche de plus de 400 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attire chaque année plus de 11 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du Patrimoine.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : [@leCMN](#)



X : [@leCMN](#)



Instagram : [@leCMN](#)



YouTube : [@LeCMN](#)



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : [@le_cmn](#)

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle des Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Domaine national du château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château ducal de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau
à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr